

Les aborigènes semi-nomades qui peuplent les forêts d'Afrique centrale et occidentale, décrits comme des pygmées en raison de leur petite taille, sont classés en différentes ethnies. Dans leur mythologie, les animaux étaient la réincarnation d'hommes qui, de leur vivant, avaient enfreint les lois tribales.

La taille de leur communauté est fonction de la tribu, de l'habitat et de la méthode de chasse. La chasse au filet traditionnellement pratiquée par la tribu des Mbutis, et dont le principal produit est l'antilope, requiert la coopération de 7 à 30 familles. Le butin est généralement partagé. Les lances sont utilisées pour le gros gibier et les flèches pour le petit gibier. La chasse est le domaine des hommes, toutefois, chez les Akas, les femmes surveillent également les collets posés pour de petits animaux.



Pygmée équipé d'un filet pour la chasse au céphalophe.

Les pygmées vivent **depuis des millénaires en étroite relation avec les Bantous**, des paysans sédentaires avec lesquels ils pratiquaient le troc. Le gibier et les autres produits de la forêt étaient échangés contre des céréales, du métal, du tabac, des objets d'usage courant, etc. L'idéalisation des modes de vie traditionnels fausse parfois le regard qui est porté sur les peuples des forêts: plusieurs espèces animales ont fait l'objet d'une chasse si intensive qu'elles ont totalement disparu de certaines régions.

La transformation du mode de vie traditionnel des pygmées a commencé à l'époque de la colonisation. Certaines communautés se sont sédentarisées, leurs membres ont travaillé comme journaliers dans les champs des Bantous et sont ainsi entrés dans un état de **dépendance**.



Les flèches utilisées pour la chasse à l'arc sont enduites de poisons obtenus à partir de plantes bouillies.

La connaissance de la forêt acquise par les pygmées a été utilisée lorsque la demande en produits de la forêt a augmenté avec l'industrialisation et l'urbanisation. **Le commerce du gibier est devenu une importante source de revenus pour ces populations.** Il peut atteindre aujourd'hui jusqu'à 48% des revenus d'un village de pygmées.

Cette **commercialisation** a fait disparaître des valeurs traditionnelles comme le partage des prises ou encore les tabous sur la chasse. Les Bantous, comme bien d'autres tribus, sont devenues des intermédiaires qui **achètent la viande aux chasseurs pour la revendre sur les marchés des villes.**

L'afflux de chasseurs étrangers à ces régions vient grever les réserves d'origine de ces peuples. **La dépendance sociale et financière** rend plus difficile l'accès à d'autres sources de revenus pour les pygmées.



Piège pour écureuils réalisé dans des matériaux naturels.

A moyen terme, ces peuples ne disposeront plus d'aucune possibilité d'autodétermination concernant leur survie, ce qui inclut également leur développement.